



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Situation à Gaza

Question au Gouvernement n° 759

Texte de la question

SITUATION À GAZA

Mme la présidente . La parole est à M. Jean-François Coulomme.

M. Jean-François Coulomme . Voilà maintenant vingt mois, monsieur le ministre des affaires étrangères, qu'Israël se livre à l'extermination du peuple palestinien (« Ah ! » *sur les bancs du groupe RN*), sous le regard complaisant – ou complice – des États-Unis et de la France.

Ce génocide est le premier de l'histoire à être diffusé, dans toute son horreur, en clair et en direct, à la face horrifiée du monde entier.

M. Emeric Salmon . Ce n'est pas un génocide, arrêtez d'employer ce mot !

M. Jean-François Coulomme . Les tentatives des dirigeants israéliens pour effacer le martyre infligé à tout un peuple des disques durs de l'histoire n'y feront rien – pas plus que les tentatives des propagandistes appointés, journalistes et politiques corrompus, pour insulter, depuis leurs estrades dorées, aussi bien la vérité que notre humanité (*Applaudissements sur les bancs du groupe LFI-NFP*), tentatives culminant dans cet abject gala parisien du Diaspora Defence Forces, destiné à glorifier et absoudre les crimes d'une nation génocidaire tout en déclenchant l'hilarité de ses participants au moyen de quiz barbares bientôt disponibles en kiosque et, demain, dans les programmes officiels bolloréens de l'éducation nationale.

À ces deux ans de bombardements, à la pulvérisation des corps sous les missiles, à l'holocauste des Gazaouis calcinés sous les bombes incendiaires, s'ajoute désormais le blocus humanitaire, arme d'extermination massive jadis expérimentée par d'autres régimes génocidaires.

M. Laurent Jacobelli . Quelle honte !

M. Jean-François Coulomme . Ajoutez-y l'horreur des tirs des snipers israéliens – comme un ball-trap sur des spectres affamés.

La présidente de l'extrême droite, éborgnée par son islamophobie qui l'emporte sur l'antisémitisme historique de son clan politique, martèle qu'il serait injuste de sanctionner Israël. (*Mêmes mouvements. - M. Damien Girard applaudit aussi.*)

M. Julien Odoul . Vous êtes en roue libre !

M. Jean-François Coulomme . Face à ce cauchemar humanicide, un équipage d'aide humanitaire

international, avec l'activiste Greta Thunberg et notre députée européenne Rima Hassan,...

M. Laurent Jacobelli . Des Pieds nickelés !

M. Jean-François Coulommea appareillé, dimanche, pour rallier Gaza et convoquer la réaction internationale au chevet des Gazaouis. *(Mêmes mouvements.)*

Il y a quinze ans, Israël attaquait un navire similaire, assassinant neuf personnes.

Votre gouvernement va-t-il enfin poursuivre ces galas pour apologie de crimes contre l'humanité ? Allez-vous exiger d'Israël le respect de la convention de Genève, qui garantit le droit absolu des civils à l'aide humanitaire ? *(Mêmes mouvements.)*

Avez-vous, enfin, fait jouer l'autorité de la France pour protéger la Freedom Flotilla en route pour Gaza ? *(Les députés du groupe LFI-NFP se lèvent et applaudissent.)*

M. Laurent Jacobelli . Et la libération des otages ?

Mme la présidente . La parole est à M. le ministre de l'Europe et des affaires étrangères.

M. Jean-Noël Barrot, ministre de l'Europe et des affaires étrangères . La France condamne avec la plus grande fermeté les bombardements qui frappent les civils, le blocage de l'aide humanitaire, les déplacements forcés de population ou encore la récente décision du gouvernement israélien d'établir de nouvelles colonies.

Nous le disons au peuple israélien : il existe un autre chemin, une autre solution que l'état de guerre permanent préfiguré par les décisions actuelles de son gouvernement. Cette alternative, celui qui la décrit le mieux n'est autre que Benyamin Netanyahou, premier ministre d'Israël en 2009, lors d'un discours prononcé à l'université Bar Ilan de Tel-Aviv : « Nous devons dire la vérité. Au sein de cette patrie vit une large communauté palestinienne. Nous ne voulons pas les dominer, nous ne voulons pas gouverner leurs vies, nous ne voulons pas leur imposer ni notre drapeau ni notre culture. Dans ma vision de la paix, sur cette petite terre qui est la nôtre, deux peuples vivent librement, côte à côte, dans l'amitié et le respect mutuel. Chacun aura son propre drapeau, son propre hymne national, son propre gouvernement. Aucun ne menacera la sécurité ou l'existence de l'autre. »

M. Sébastien Delogu . C'est de la propagande !

M. Jean-Noël Barrot, ministre . Je le dis clairement : si nous recevons les garanties que nous demandons à propos de la démilitarisation et des besoins de sécurité d'Israël et si les Palestiniens reconnaissent Israël comme l'État du peuple juif, alors nous serons prêts, dans le cadre d'un futur accord de paix, à parvenir à une solution où un État palestinien démilitarisé existera aux côtés de l'État juif. *(Exclamations sur les bancs du groupe LFI-NFP.)*

Mme Farida Amrani . C'est un génocide !

M. Jean-François Coulomme. Ma question s'adressait à un ministre français, pas à Netanyahou !

M. Jean-Noël Barrot, ministre . Nous appelons donc le premier ministre israélien à revenir exactement à ses propos de 2009 : là se trouve la seule voie qui mènera son peuple à la paix et à la sécurité. *(Applaudissements sur quelques bancs des groupes EPR, DR et Dem.)*

Données clés

Auteur : [M. Jean-François Coulomme](#)

Circonscription : Savoie (4^e circonscription) - La France insoumise - Nouveau Front Populaire

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 759

Rubrique : Politique extérieure

Ministère interrogé : Europe et affaires étrangères

Ministère attributaire : Europe et affaires étrangères

[Date\(s\) clé\(s\)](#)

Question publiée le : 4 juin 2025

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 4 juin 2025